

LA LONDE LES MAURES

Mes propriétaires m'appellent Jolly Jumper mais je n'ai rien du fier étalon de la BD. Je ne sais pas jouer aux échecs, je ne fais pas la cuisine comme mon compère. Le seul point commun, j'emmène mes propriétaires dans des parcours qu'ils choisissent. Et pour cette année nos pérégrinations ont débuté à La londe. Bord de mer, je vais pouvoir faire chauffer mon vieux cadre au soleil printanier et méditerranéen, humer les odeurs capiteuses des plantes, admirer le ciel bleu Majorelle.



Je
la

le

Certes, il ne faisait pas chaud, c'était en fin de matinée mais mes propriétaires m'ont offert cette douceur.

Une autre dégustation m'attendait. Mes propriétaires me firent gravir le col de Babaou. Et je me suis mis à chanter sur les 7 kilomètres « Babaououté outébabaou ». Bon d'accord humour limite mais pendant l'effort je suis loin d'être spirituel.

Et c'est ainsi qu'après avoir contemplé le paysage de l'arrière pays que je déposais mes propriétaires au col tant attendu. J'ai pu admirer le paysage méditerranéen, la mer. Et la descente ? Mais ceci est une autre histoire.

Jolly Jumper.

Hélas, le samedi le ciel se charge de nous arroser copieusement ; muni de ma protection, je subis la colère des cieux. Je ne verrai pas la mer ce jour. La patience finit par payer et le lundi je les emmène dans des lieux qu'ils ont connus lorsqu'ils passèrent leurs vacances au Pradet. Je les entends énumérer leurs souvenirs. « Tiens, on était venu à cette plage ». « On peut faire un petit détour pour voir le centre du Pradet ». « Et là c'est la route qui nous menait au camping... » « La mine du Pradet on l'avait visitée avec notre aîné ».

ne me lasse pas de les écouter. Et ainsi se déroule semaine avec la visite de Cavalaire, du Fort de Brégançon ; « tu te rappelles, on avait parcouru le sentier littoral depuis Hyères jusqu'au Fort. » Mais la plus belle sortie fut pour moi Collobrières et Col de Babaou. J'ai eu droit à ma glace au marron.